

[Texte]

would affect the rights and privileges of other people. This bill does not affect the rights and privileges of anybody else. We are saying on the flip side that when we are creating these standards we are putting them into a competitive marketplace of ideas, a marketplace in which the CGA standards, the SMA standards, anybody else's standards, are free to compete. The use that is ultimately made of those standards is up to the marketplace to judge on the basis of excellence.

• 1740

Mr. Atkinson (Markham—Whitchurch—Stouffville): Mr. Chairman, I have one question to be addressed to the legal people, probably.

The private bill can be used against the group itself, though, and if these words are put in and subsequently, as we talked about, 10 years down the road could it not be used against the institute if somebody else wanted to get in on the standards-setting? I do not understand that whole implication. But if you put "for members of the institute", it could be argued 10 years down the road that they put that in their own bill and therefore everybody else should be able to get in on setting these standards and a court challenge could be made that way. So the private bill could be used against your organization. Is that basically the argument?

Mr. Chester: It is a form of the argument we are using. What we are simply saying is that anybody else should be free to make their own standards. We can have absolutely no objection to anybody else doing it. However, when we make our standards, we are not limiting them to use by our members; we want them to compete in a marketplace of standards.

Ms Robertson: I would like to make a comment about this whole business, about each one of the accounting bodies setting its own standards and competing in the marketplace. One of the reasons that CGA Canada has always sought a national representative body is that you can see a great many evils arising where each body is allowed to set its own standards. I can see many businesses wanting to adopt the lowest common denominator, not the highest.

I do not think this is really the solution here. I do not think you want a whole host of groups setting auditing and financial standards for the community at large. What you want is a national representative body where everybody has a voice and a national standard is set; no one group imposing their standards, not a host of groups out there with competing standards, because then I think you will have the lowest common denominator always adopted by many types of businesses.

Mr. Clark: Mr. Chairman, I preface my question with the reservation that when someone is a substitute in a committee, you feel a shade uncomfortable in that you do not have the same degree of background as others do. I am also conscious of the fact that sometimes a little bit of knowledge can be a very dangerous thing; at least, that is what I used to tell my students and I think sometimes that is true.

However, it seems to me that if I understand correctly, the difference between the two groups is not large. Might I ask the petitioners if their reservations would be met by some sort of phraseology such as "for members of the Institute

[Traduction]

cela porterait atteinte aux droits et privilèges des autres. Mais ce projet de loi-ci ne porte atteinte aux droits de personne. Nous précisons toutefois que ces normes ainsi élaborées sont lancées sur le marché concurrentiel des idées, un marché de libre concurrence entre les normes de la CGA, celles de la SCM et toutes les autres. C'est au marché d'utiliser ces normes en fonction de leur excellence.

M. Atkinson (Markham—Whitchurch—Stouffville): Monsieur le président, ma question s'adresse probablement aux avocats.

Le projet de loi privé pourrait être utilisé contre l'Institut même et si on ajoutait ces mots, il se pourrait très bien qu'éventuellement, ceux qui veulent aussi élaborer des normes s'en servent contre l'Institut, n'est-ce pas? Je ne comprends pas très bien cela. Si vous ajoutiez les mots «pour les membres de l'Institut», il se pourrait qu'un jour un autre organisme insère la même disposition dans son projet de loi. Comme alors n'importe qui pourrait à son tour élaborer des normes, on pourrait se retrouver devant les tribunaux. Est-ce que vous prétendez que quelqu'un pourrait invoquer le projet de loi privé contre votre institut?

M. Chester: D'une certaine façon, oui. Nous croyons que n'importe qui devrait être libre d'élaborer ses propres normes. Nous n'avons absolument aucune objection à cela. Par contre, nous ne voulons pas que seuls nos membres puissent appliquer nos normes; nous voulons que ces normes puissent faire concurrence à d'autres.

Mme Robertson: Je voudrais faire une observation au sujet de la possibilité que chacune des associations de comptables élaborent ses propres normes et les proposent librement. Si CGA Canada a toujours demandé la formation d'un organisme national représentatif, c'est entre autres parce qu'on entrevoit bien des inconvénients à ce que chaque organisme soit autorisé à établir ses propres normes. Je sais que bien des entreprises préféreraient opter pour la norme la plus basse et non la plus élevée.

Selon moi, ce n'est pas la solution. Je ne pense pas qu'il soit souhaitable que toute une série d'associations se mettent à établir des normes de comptabilité et de vérification pour le grand public. Il faut un organisme national représentatif où chacun a voix au chapitre et qui se charge d'élaborer une norme nationale. Il ne faut pas qu'une association impose ses normes ni que plusieurs proposent leurs normes respectives car je suis convaincue que bien des entreprises adopteraient le plus bas dénominateur commun.

M. Clark: Monsieur le président, en guise d'introduction à ma question, je veux dire qu'on se sent toujours un peu mal à l'aise quand on est membre substitut d'un comité puisqu'on ne possède pas les mêmes connaissances que les autres. Je sais aussi qu'il peut parfois être très dangereux d'en savoir un petit peu. C'est du moins ce que je disais à mes étudiants et je pense que c'est parfois vrai.

Néanmoins, si j'ai bien compris, il n'y a pas beaucoup de différence entre vos deux groupes. Les requérants seraient-ils d'accord pour qu'on ajoute quelque chose comme: «pour les membres de l'Institut ou ceux qui choisissent de les adopter»,